

paraison avec les plus beaux entrepôts de n'importe quelle ville du Canada.

Notons en passant que les piliers supportant la bâtisse ont été remplacés par des poutres en acier qui partent des fondations établies sur le roc, s'étendant pour s'élever jusqu'au sommet.

La maison Garneau Limitée occupe à Québec un vaste établissement à six étages situé au coin des rues Dalhousie et St-Antoine. Dans le soubassement on trouve les fournaies, ainsi que les engins faisant fonctionner les élévateurs. Là également se trouvent les salles d'expédition des marchandises, salles parfaitement aménagées pour une expédition rapide. Ce soubassement est admirablement éclairé au moyen de vitres prismatiques.

Le premier étage est réservé à la comptabilité, la caisse et les différents bureaux de direction de la maison ainsi qu'au département des cotonnades.

Au deuxième étage se trouvent le département suivants: étoffes à robes, tweeds et fournitures diverses pour tailleurs.

Le troisième étage comprend la mercerie et la bonneterie, ainsi que les séries et les vêtements confectionnés.

Le quatrième étage est réservé au département des lainages et tricots, ainsi qu'aux sous-vêtements, couvertures, fournitures de literie, tapis et prêt-à-porter.

Le cinquième étage est celui où s'opère la manutention des marchandises, là également sont situées les salles où les voyageurs préparent leurs échantillons, etc.

L'impression générale qui se dégage d'une visite aux magasins de MM. Garneau Limitée, est que tout a été combiné pour la réception, la disposition et l'expédition rapide des marchandises. Rarement il nous a été donné de voir des salles plus claires et plus fraîchement décorées.

Chaque étage a une superficie de 7,200 pieds carrés. La maison Garneau Limitée a été fondée en 1840; c'est donc une des plus anciennes du commerce des marchandises sèches qui soient dans la puissance. Ses affaires, qui augmentent d'année en année, s'étendent dans la Province de Québec, les Provinces Maritimes et l'Ontario.

DECES

Nous avons le regret d'apprendre la mort survenue le dix-neuf février, de M. John A. Schofield, secrétaire-trésorier de Schofield Woollen Co., Limited. M. John A. Schofield était âgé de quarante-quatre ans. "Tissus & Nouveautés" adresse ses condoléances à la famille éprouvée.

LES EXPOSITIONS CHEZ LES COUTURIERS PARISIENS

Les expositions des modèles pour le printemps chez les grands couturiers du centre de la mode ont commencé le 15 février. Certaines maisons ont fait leur exposition plus tard, d'autres l'ont faite quelques jours plus tôt.

L'entrée à ces expositions devient de plus en plus difficile chaque année. C'est la date spécialement fixée pour les couturiers américains et, pour obtenir une entrée à cette époque, il faut être un

Des places aux expositions des grands couturiers sont retenues des semaines à l'avance et chaque maison, en règle générale, n'a pas droit à plus de deux places. S'il s'agit d'une couturière, la couturière elle-même et peut-être sa première ouvrière y assistent. L'espace dans tous les grands établissements de couture est limité et, pour les premiers jours de l'exposition, cet espace est occupé par les clients importants qui ont retenu leur place longtemps à l'avance.

Les grands couturiers de Paris font peu de publicité ou même n'en font pas du tout. Beaucoup d'entre eux évitent avec soin la plus faible publicité générale. Ils servent uniquement la clientèle privée, la plus exclusive. Ils ne donnent pas de rapport à la presse sur ce qu'ils font; en conséquence beaucoup des nouvelles sur la mode publiées dans les divers journaux, et même dans les journaux de modes français, ne sont que des rumeurs plutôt que des faits authentiques.

Beaucoup de rapports incomplets, confus et souvent faux, sont envoyés comme nouvelles au sujet des expositions de modes à Paris. Aussi nous sommes par Goods Economist, d'offrir à nos lecteurs Goods Economist, d'offrir à nos lecteurs des nouvelles authentiques provenant de représentants compétents. Nos informations sont présentées sans qu'elles soient faussées par des opinions ou des besoins individuels, et sont un résumé des idées qui ont servi à la confection des modèles parisiens, plutôt qu'une illustration d'un goût individuel.

Voici les caractères saillants des nouveaux modèles: à Paris on approuve davantage les costumes tailleur. On voit beaucoup de jaquettes courtes en serges diverses et souvent garnies de braids. La manche trois-quarts est le plus en faveur.

Les jupes continuent à être étroites, ayant une circonférence de deux verges et moins.

Les costumes et les robes d'après-midi font ressortir la vogue continue des draperies transparentes. On voit des volles et des marquises par-dessus des satins et d'autres tissus de couleurs faisant contraste.

Les costumes tailleur sont en foulard de soie et en taffetas.

Paquin offre une nouveauté en une mante de douze pouces.

Aucune époque particulière n'a été la source d'inspiration de ces modèles; la note moderne est évidente.

Tous plus jolis les uns que les autres, les modèles de bouton fantaisie en Galalith, que l'on voit un peu partout.

Il est certain que cette matière dont les couleurs variées peuvent se marier à l'infini et qui imite à merveille l'écaillage naturelle, est appelée à prendre une place importante dans la fabrication des boutons haute nouveauté.



client de grande importance. Classés avec les couturiers viennent les acheteurs des grands magasins et les commissionnaires qui achètent pour les grandes maisons de coupe. Les clientes particulières ne sont pas admises à ces expositions. En vérité elles ne désirent pas leurs vêtements à cette époque de l'année, car ce sont des vêtements d'été qui sont exposés. Les acheteurs allemands voient les modèles une semaine plus tard.